

l'indes domestiques, témoin du vol, et accompagnée par M. Wilson, ...

L'expédition revint le samedi soir, nous ramenant un cheval et quelques effets de peu de valeur...

Prié de tout ce qui était nécessaire pour faire une expédition scientifique sérieuse et consciencieuse...

Telle est, Monsieur le rédacteur, la relation exacte de ce qui s'est passé. Votre impartialité me fait espérer que vous voudrez bien l'insérer.

J. LAVERRIERE

LES DEHNIERS EXILES.—L'Eco prétend qu'on les a fait revenir de Talpam...

L'Eco insère un communiqué de ces exilés, rendant un tribut d'hommages et de reconnaissance à Madame Ana Fulcheg de Guetera...

LA PRESSE.—Nous avons reçu hier, le premier numéro d'un nouveau journal, la Union...

Le Monitor annonce l'apparition prochaine, à Mexico, de la Hoja conciliadora, journal destiné à combattre, dit-on, la candidature de M. Lerdo de Tejada...

Encore un nouveau journal à Oajaca: El Candidato! ser articles sont signés par M. Francisco Perez.

P. S. Il paraît que le premier numéro de la Hoja conciliadora a paru hier; nous ne l'avons pas reçu. Il porte la candidature présidentielle de M. Comofort et combat celle de M. Lerdo qu'il propose pour candidat au prochain congrès.

CHILAPA.—On écrit d'Acapulco qu'à l'arrivée, à Tixtla, des forces du gouvernement de Guerrero...

PROCÈS DE PRESSE.—La D.ension, de Morelia a été dénoncée et poursuivie, de par la loi Lafagna.

M. VIDARRI.—L'Eco s'était trompé de date en arrivant 5 jours avant qu'elle eût lieu, l'arrivée de M. Vidarrri à Mexico.

MALADIES.—Le Monitor annonce que MM. Comofort et Lallave ont été indisposés, ces jours derniers.

M. JUAN JOSÉ BAZ —Plusieurs journaux prétendent que M. le gouverneur du District partira pour Veracruz, à la tête d'une des brigades qui sont destinées à ce point, s'il y a guerre.

PATRIOTISME.—MM. Agustín Mora de Basadre, le licencié Francisco Hernandez Carrasco et Ignacio C.

conserva plus de doute sur la réalité de la mort du pauvre diable, et, se redressant, il réclama au parti qu'il devait prendre en pareil cas.

— Eh bien! citoyen, vous trouvez-vous mieux? demanda le jeune homme à la carmagnole.

— Allons, lami, poursuivit son bienfaiteur, reprenez courage...

— Eh bien! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

Ocañiz ont offert au gouvernement leurs services dans la guerre avec l'Espagne.

M. TEODOSIO LARES.—L'Estadarte vous apprend que M. Lares, l'ancien ministre de Santa-Anna, est rentré dans la république pour qu'on examine sa conduite...

NOMINATIONS.—Ont été nommés: M. le licencié Nicolas Lopez Garrido, juge de première instance de Si-lacooyapan; M. le licencié José Santos Unda, juge de Tehuantepec; M. José Maria Robledo sous-préfet de Petapa; M. le licencié Ignacio Arístain, juge de première instance d'Atlix; et M. le licencié Ramon Ortigosa, second rapporteur de la cour de justice d'Oajaca.

M. le licencié Francisco Garcia Anaya, nommé juge spécial pour limiter (deslindar) les terrains vagues de la partie de l'isthme de Tehuantepec qui se trouve du côté de l'Atlantique, est parti, ces jours derniers, pour sa destination.

NÉCROLOGIE.—M. Manuel P. Bussy, secrétaire de l'Agence mexicaine à Londres, est mort à Paris, le 18 mars, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

LA CONTRIBUTION SUR LES IMMEUBLES ET SUR LES LOYERS.—On nous a remis la communication suivante:

Ministère des finances et du crédit public.—Section première.—Conformément à l'article 14 du règlement de la loi du 26 au contraire, relative aux contributions sur les propriétés et les loyers, il a été nommé, par ce ministère, comme perceveteurs dans les huit curies des mayores qui divisent cette capitale, les personnes suivantes:

- N° 1, M. José Maria Izaza é Barbe; 2, Manuel Maria Villaseñor; 3, José Larrea; 4, Francisco Lejarazu; 5, Mariano Acevedo; 6, Manuel Golias; 7, Jorge Murphy; 8, Manuel Enriquez.

Pour NEW-YORK.—Parti avant-hier, de Veracruz pour New-York, avec échelle à Campêche, la barque mexicaine Nueva Carlota...

M. MUNGUA.—On lit dans l'Estadarte: «La Cruz a publié dernièrement une longue lettre pastorale issue par l'illustrissime évêque Mungua...

PASSAGERS.—Sont partis de Veracruz, pour la Havane, le 28 du courant, les passagers suivants: Fabian Tamay, Fr. Antonio Ramon Pratts y Rosollo; Antonio del Rio y Gomez; Francisco Sterling; et sa famille; José Maria Illaga; Lo. on Pontelli; Francisco Trujillo; Francisco Gutierrez Pao.

LA CONSPIRATION DU 26.—Nous croyons inutile d'accompagner d'aucun commentaire la communication suivante, qui nous a été transmise par le gouvernement du District trop tard pour que nous ayons pu l'insérer dans notre dernier numéro:

Gouvernement du District de Mexico.—Excellence: Par les avis de la police, j'ai su qu'il se préparait un mouvement révolutionnaire pour la nuit d'hier, et, en conséquence, à dix heures du soir, je fus observer la maison dans laquelle on m'avait averti qu'avaient lieu les réunions...

ITALIE.—Correspondance particulière du TRAIT D'UNION. Turin, 28 avril 1857.

«Cosi il governo con animo metro e signa tre passi avanti e quattro indietro.»

Tel est le refrain populaire qui court, aujourd'hui, de bouche en bouche, dans ce pays, et c'est avec raison que le peuple raille ses mandarins...

— Eh bien! citoyen, êtes-vous sourd? êtes-vous muet? Vous ne pouvez, dit moins, refuser de me dire quels sont les malfaiteurs qui vous ont mis dans le misérable état où je vous ai trouvé.

— Et mon devoir de magistrat m'oblige à m'enquérir des crimes et des délits qui se commettent dans ma juridiction.

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

Suivant la coutume constamment suivie en Sardaigne, depuis très longtemps, on célèbre, chaque année, de grandes manœuvres militaires qui n'ont été interrompues que ces trois dernières années...

«A. S. E. M. le ministre de l'intérieur. Dont copie.—Mexico, 29 mai 1857.—Manuel Lombardini, oficial mayor.»

SAN AGUSTIN.—Dimanche, ont commencé les fêtes de San Agustín, qui vont se continuer, aujourd'hui. Il y avait assez de monde, et les jeux divers ont été fort animés.

Nous conseillons à ces derniers de jeter l'ail, en passant, sur une affiche qui était placardée sur les murs de San Agustín et qui attirait beaucoup la curiosité publique.

A CEUX QUI GAGNERONT. Très important.

La fortune se présente souvent dans la vie; il ne faut que savoir en profiter. Le sous-sigüé offre de vendre, aux favoris du sort: Des haciendas dans toutes les parties de la République...

Des établissements de commerce et d'industrie, d° d°. Des immeubles à Mexico et dans ses environs, d° d°. Des actions de mines et industrielles, crédits, etc., etc., d° d°.

Cessions de fabriques, de maisons de commerce et autres.

Et, en général, affaires à la portée de tout le monde. Agence générale d'affaires, rue de la Palma N° 1. PAOLO LÉACTAD.

LA NACION.—Ce journal n'a pas paru hier; on nous a dit qu'il avait été suspendu par ordre.

PAS DE NOUVELLES.—Il est arrivé, avant-hier, une goélette américaine de la Nouvelle-Orléans à Veracruz, mais le télégraphe nous apprend qu'elle n'a apporté que de vieux journaux...

ITALIE.—Correspondance particulière du TRAIT D'UNION. Turin, 28 avril 1857.

«Cosi il governo con animo metro e signa tre passi avanti e quattro indietro.»

Tel est le refrain populaire qui court, aujourd'hui, de bouche en bouche, dans ce pays, et c'est avec raison que le peuple raille ses mandarins...

— Eh bien! citoyen, êtes-vous sourd? êtes-vous muet? Vous ne pouvez, dit moins, refuser de me dire quels sont les malfaiteurs qui vous ont mis dans le misérable état où je vous ai trouvé.

— Et mon devoir de magistrat m'oblige à m'enquérir des crimes et des délits qui se commettent dans ma juridiction.

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— Eh! qui vous dit, citoyen, qu'il s'agisse d'un crime? Je suis tombé là par accident.

— Un accident? C'est impossible!

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.

— La lutte terminée, et l'armée rentrée dans son pays, le gouvernement voulut reprendre l'ancienne coutume, et donna les ordres convenables pour qu'on réunit dans les environs d'Alexandrie les troupes qui devaient prendre part à ces manœuvres.